

1555_Tout me flatoit : Amour masqué en face_[Sonnet III]

Auteurs : Pasquier, Étienne

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur la notice

ContributeurLagnena, Michela

Texte

Transcription diplomatique

Tout me flatoit : Amour masqué en **face**
Au lieu de fleche vne fleur me dard**oit**,
Et en pitié ma dame m'œillad**oit**,
D'un œil tenant fa contenance **baffe**.

Elle s'estoit parée d'une **grace**
A l'aumentage, & pinfant de son **doigt**
Pour m'allecher, fur vn luc mignard**oit**
Tout ce qu'amour à vn pauvre amant **braffe**.

Qu'euffe ie fait? au fon de ce **fredon**
Ie me laisay couler à l'haband**on**
Sous la faueur de fi douce **Sereine** :

Mais malheureux, ie ne preuoyois **pas**,
Que tels acueils, ne m'estoient qu'un **apas**
Pour me nourrir en eternelle **peine**.

Emplacement du texte

Ouvrage*Recueil des rymes et proses de E. P.*

Date de publication du volume1555

Lieu de publication du volumeParis

Exemplaire consulté Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. 8-BL-8826
Pagination, foliotation, signature A5v°
Pièce n°003

Description & Analyse du texte

Genre Poésie
Forme Sonnet
Vers Décasyllabe
Rimes ABBA ABBA CCD EED
Sujets Ruse d'amour

Les mots clés

[pièce lyrique](#), [Sonnet](#)

Les relations du document

Collection Première Partie des Jeux Poétiques (Loyauté)

Ce document est reproduit dans :

[1610 Tout me flatoit, Amour masqué en face \[Sonnet XXIX\]](#) 

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 13/04/2023 Dernière modification le 22/07/2024

R E C U I L

Et le plus hault de mes extremitez,
De mille, et mille, et mille cruaultez,
De mille fleurs, & de mille pensées,
Sus mil' patrons i'ay mes amours tracées,
Et sus le cours de mil', & mil' beautez,
Ainsi se fait de l'Abeille le miel:
Ainsi la main du bon peintre guidée
Vers sept plus beaux, façonna son Heleine:
Ainsi voulant montrer que sous vn ciel
Oncques amant ne souffrit plus de peine,
D'un vniuers i'ay tiré mon Idée.

Tout me flatoit: Amour masqué en face
Au lieu de fleche vne fleur me dardoit,
Et en pitié ma dame m'œilladoit,
D'un œil tenant sa contenance basse.
Elle s'estoit parée d'une grace
A l'auentage, & pinsant de son doigt
Pour m'allecher, sur vn luc mignardoit
Tout ce qu'amour à vn pauvre amant brasse.
Qu'eusse ie fait? au son de ce fredon
Ie m'e laissay couler à l'habandon
Sous la faueur de si douce Sereine:
Mais malheureux, ie ne preuoyois pas,
Que tels acueils, ne m'estoient qu'un apas
Pour me nourrir en eternelle peine.

I'ay

D E S R Y M E S
I'ay remarqué l'an, le iour,
Que me trouua vis à vis
Tu declinas vers moy to
Embellissant d'un taint
O cieus astres ô terre que
Ie t'en appelle en tesmoing
Qui lors ialoux te brun
Dans le conuert des nu
Tout le vermeil estoit en e
O dieu moteur d'un rec
Ne permet point qu
Elle se soit en ce taint c
Mais fais Amour qu
Nous ait vniz en ce

Sous le Pharos de ta c
Ie hazarday au peri
Desus les flots, ce
Dont ie me sens ma
Par ton motif ma bar
Pour voyager par v
Espérant bien qu'apre
Ie surgirois au port
Le ciel riant faueur
Et le serain qui en
D'un calme vent
Quand ô malheur